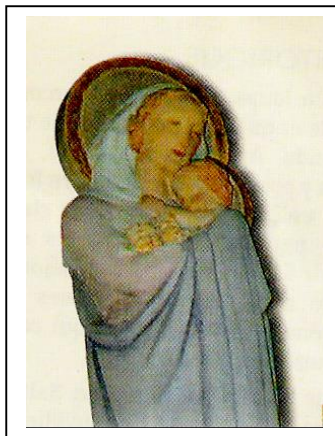
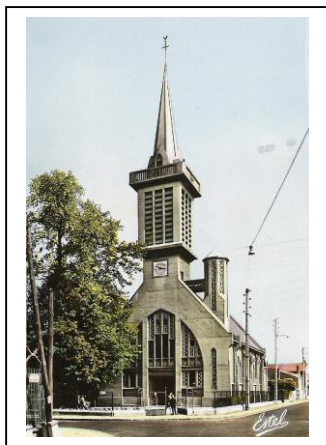
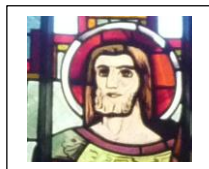


NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION

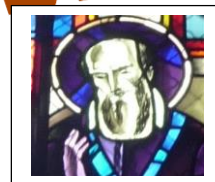


PAROISSE du

PLATEAU d'AVRON
PLATEAU d'AVRON



LES VITRAUX

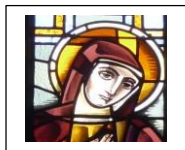


Expliqués par Régine et Charles VAVASSORI, paroissiens avronnais



NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION

dite « N D A » ou « NOTRE DAME d'AVRON »



LES VITRAUX



Mars 2015

Il a été constaté que , très souvent parmi ceux qui viennent visiter l'église , (notamment lors de son ouverture au recueillement et à la prière le samedi sur une période de l'année , lors des journées du patrimoine ou encore à la fin des offices dominicaux ou de ceux des grandes fêtes chrétiennes) nombreux sont ceux qui regardent et admirent ses vitrauxmais il leur manque quelques explications qui rendraient l'observation de ceux-ci plus instructive et intéressante.

Aussi il est apparu souhaitable avec ce document d'apporter à tous quelques informations sur les dits vitraux .

LE CREATEUR DES VITRAUX

L'architecte de l'église , le nocéen Henri Conus , connaissait le célèbre Maître verrier Louis Barillet , avec lequel il avait collaboré dans d'autres constructions d'églises ou réhabilitation d'un certain nombre d'entre elles endommagées durant la guerre de 14 -18 dans les régions les plus frappées par le conflit comme l'Aisne, l'Oise, la Somme , la Marne, les Ardennes.....

L'Abbé Ernest Laforge dont on a vu dans les pages (ou le fascicule) sur l'historique qu'il a été l'initiateur de la création de ce lieu de culte , fut conquis par les œuvres de ce Maître verrier que lui avait présenté l'architecte.

Qui est Louis Barillet (1880-1948) dont on peut voir le nom en bas de nombre des vitraux de Notre Dame de l'Assomption. Le Maître verrier tenait aussi à faire figurer le noms de ses collaborateurs ayant participé à la réalisation des vitraux . Aussi très souvent leurs noms sont associés dans la signature : Barillet , Le Chevallier et Hansen .



Louis Barillet créa en 1920 l'Atelier Barillet . Il engagea une quinzaine de collaborateurs pour l'aider dans la réalisation de ses oeuvres dont Théodore Hanseen (1885-1957) , et Jacques Le Chevallier (1896 – 1987) Les internautes intéressés sur ces « artistes » trouveront tout l'historique de l'Atelier Barillet , de Louis Barillet , Théodore Hanssen et Jacques Le Chevallier en tapant leurs noms sur un moteur de recherche. Ils découvriront également leurs œuvres).

LE FINANCEMENT DES VITRAUX

C'est à l'Atelier Barillet que nous devons l'ensemble des vitraux de Notre Dame de l'Assomption . Ils ont été réalisés et mis en place de 1933 à 1938. Leur financement comme celui l'église et celui des ornements sacerdotaux a été assuré par la générosité de nombreux donateurs...pas essentiellement paroissiens ... Certains donateurs plus aisés que d'autres ont pu financer un vitrail complet . Ils ont pu choisir le sujet et voir leur nom être indiqué en bas du vitrail réalisé selon leur vœux par le Maître verrier Barillet

D'autres vitraux ne comportent pas de nom de donateur parce qu'ils ont été financés par de faibles dons unitaires regroupés (St Antoine de Padoue par la communauté Bergamasque d'Avron) ,ou provenant de vente de charité, de fonte de bijoux ou de dons en espèces . De longues listes de l'essentiel des noms de familles donatrices étaient publiés au fil des mois dans le journal paroissial « L'Effort » alimenté par des articles « stimulateurs » de l'Abbé Laforge ...qui ne pratiquait pas la langue de bois. Certains donateurs ont néanmoins voulu demeurer anonymes .

Si l'architecte Henri Conus et l'Abbé Laforge souhaitaient que ce soit l'Atelier Barillet qui réalisât les vitraux de l'Eglise en constructionil fallait convaincre les donateurs car cet atelier qui jouissait d'une certaine notoriétépratiquait des tarifs assez élevés

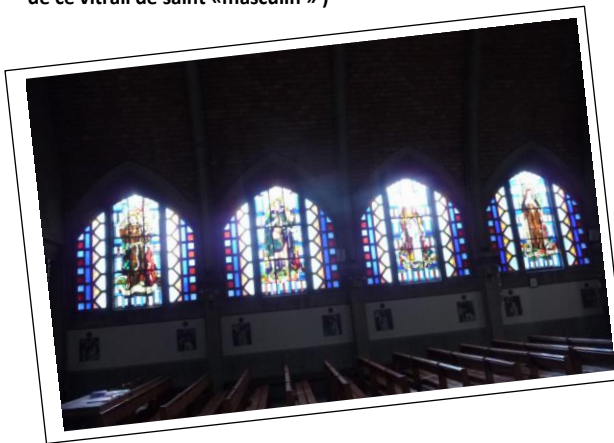
Dans « l'Effort » de Juin 1933 , l'Abbé Ernest Laforge écrivait : « *L'élan immédiat donné et qui aurait de suite assuré les huit donateurs nécessaires devra marquer un temps d'arrêt devant l'élévation des prix . Placés devant l'exécution du médiocre et abordable ou du très beau sensiblement plus coûteux , on comprendra facilement notre hésitation. Associer plusieurs donateurs à l'offrande d'un même vitrail nous paraît la solution la meilleure pour doter notre église de verrières riches , durables et hautement artistiques . La question reste à l'étude »*

Plus tard , les choses évoluant vraisemblablement après négociation sur les prix , l'Abbé Laforge écrivait : « *... Des conditions plus abordables nous permettent la commande de deux verrières de la nef : un Saint François de Sales Evêque et Prince de Genève et un Saint Henri, Empereur Patron de Neuilly Plaisance »*
NDLR : sous la plume de l'Abbé il s'agissait non pas de la ville de Neuilly Plaisance, mais du Saint patron de l'Eglise de Neuilly Plaisance.

VERTU DE L'EXEMPLE : en fait ces deux vitraux firent partie de la stratégie de persuasion mise en place au fil des mois dans le journal paroissial et dans les homélies de l'Abbé . Le vitrail de Saint François de Sales fut offert par Ernest Laforge en hommage à ses parents et celui de Saint Henri par la famille de l'architecte Henri Conus (d'après certains documents ce serait la mère de l'architecte qui l'aurait financé)

VISITES DES VITRAUX. EXPLICATIONS

Lorsque l'on entre dans l'Eglise on remarque de chaque côté 4 grands vitraux dites « verrières » . A gauche « les femmes » - les saintes - et à droite les hommes -les saints- . La parité qui avait été prévue ...n'a pas été respectéepuisque le vitrail d'un saint a été installé avec les saintes . (nous reviendrons plus loin sur la raison du choix de ce vitrail de saint «masculin »)



Vitraux de gauche...pour les Saintes



Vitraux de droite ...pour les Saints

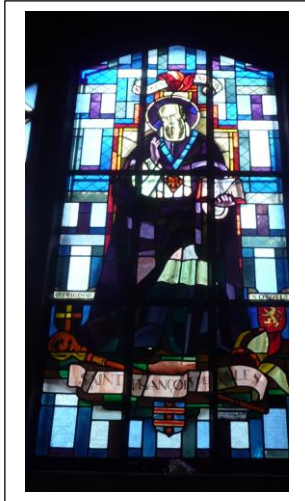
Voyons chacun de ces vitraux en commençant par ceux des Saints , à droite

Le premier est celui de **Saint François de Sales** offert par l'abbé Laforge en souvenir de ses parents Mr et Mme François Laforge . La famille Laforge était originaire de Genève . Saint François de Sales était Evêque et Prince de Genève . Sa devise qu'avait reprise l'Abbé Laforge était : « *Après les ténèbres , la lumière »* . On remarquera sur le vitrail les armes et les noms de Cofignon et de Soral. Ce sont deux villes suisses chères à son cœur et à celui de ses parent.



Le second est celui de **Saint Henri** offert par la famille Conus. On remarquera que le Saint porte dans le creux de son bras gauche la maquette de l'Eglise Notre Dame de l'Assomption dont l'architecte était Henri Conus . St Henri choisi par la famille Conus était Duc de Bavière Henri II qui devint Empereur et fut canonisé en 1146 . Le visage sur le vitrail aurait présenté , d'après ceux qui l'ont connu , une certaine ressemblance avec celui de l'architecte. (*c'était l'usage à certaine époque de représenter le visage du donateur .*)

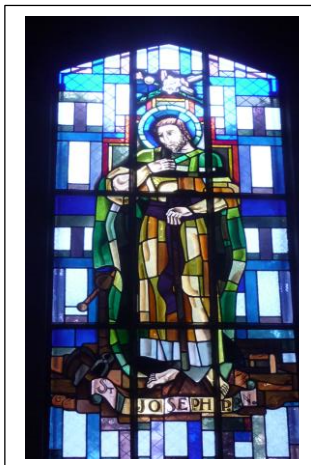
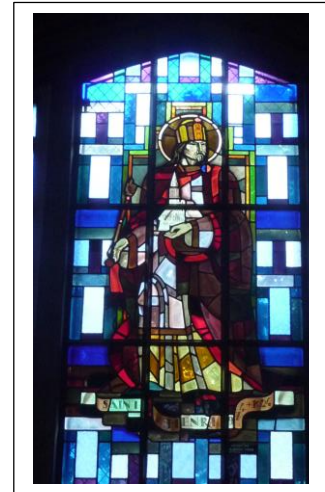




Ces 2 vitraux furent les premiers installés et à cette occasion l'Abbé Laforge écrivait dans l'Effort de Novembre 1933 :

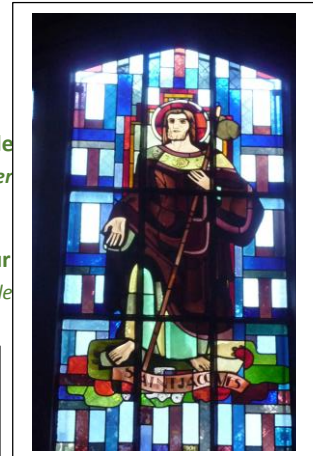
« Ces deux verrières installées en 1933 ,furent unanimement appréciées de la foule qui se pressait à la messe de l'Assomption. . Des critiques d'art qualifiés nous ont vivement félicités pour ces deux œuvres dues au talent du Maître Barillet »

Le pari de l'Abbé était gagné et les donateurs commencèrent à se manifester plus nombreux



Saint Joseph est représenté entouré de ses outils de charpentier . Ce vitrail est dû à la générosité de la Famille Rames dont l'entreprise de maçonnerie – carrelage avait travaillé à l'édification de l'église . Cette famille tenait également le café situé sur l'actuelle place ainsi que la quincaillerie de l'époque (actuelle pizzeria)

Ce vitrail fut mis en place en Novembre 1934 comme celui de **St Jacques** offert par Mme Laborde en l'honneur de son petit fils Jacques . (elle était la grand-mère maternelle de Jacques Alazard paroissien bien connu décédé en 2014)



=====

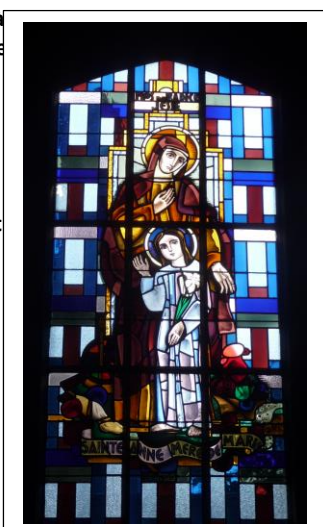
Regardons maintenant du côté des vitraux de gauche , ceux des Saintes ...et d'un Saint



Ce vitrail de **Ste Thérèse** est surmonté de sa devise, et à la main les roses habituelles. A ses pieds la présence de jouets serait en référence au fait qu'on la désigne toujours comme... « *Ste Thérèse de l'enfant Jésus* » A noter que comme elle Barillet était né à Alençon et qu'il avait été son contemporain.

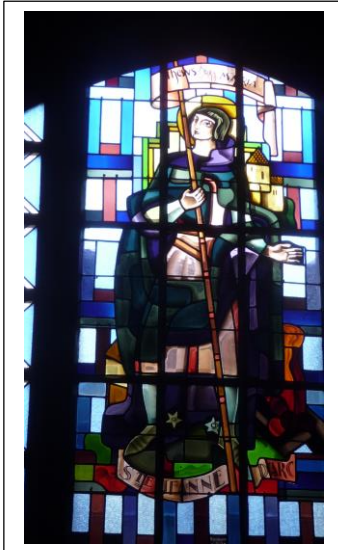
Le vitrail de **Sainte Anne** est un des rares vitraux existant où Marie est représentée enfant avec sa mère. L'esprit du vitrail est la présentation de Marie par sa mère. On remarquera en haut du vitrail le texte d'Isaïe : « *Flos de radice Jesse* » (*Fleur de la racine de Jesse*) qui n'est autre qu'un rappel de la généalogie de Ste Anne descendante de David et Mère de Marie . A ses pieds figurent un certain nombre d'éléments mêlés que l'on attribuait à l'époque aux « femmes au caractère bien trempé » . Marie tient dans ses bras un bouquet de fleurs de lys , symbole de la pureté.

Ce vitrail de Ste Anne et Marie a été offert par la Famille Charlier-Salle (industriels nocéens aisés qui exploitaient les carrières de gypse sous le Plateau d'Avron et fabriquaient du plâtre)



Les 2 derniers des grands vitraux ont été offerts par la Famille Lepage-Faugeron, une vieille famille avronnaise qui tenait à côté de l'actuel marché un café /restaurant / hôtel « Le Restaurant des Voyageurs » lequel était aussi le départ- terminus de la diligence-navette pour les voyageurs entre le Plateau d'Avron et la Gare SNCF de Rosny sous Bois /Neuilly Plaisance.

Nous avons là l'explication de la présence d'un Saint du côté des Saintes . Les donateurs ayant , eux, souhaité la parité dans l'utilisation de leurs dons , ils ont offert un saint et une sainte L'Abbé Laforge aurait , quant à lui, souhaité que tous les grands vitraux de ce côté de l'église honorent des saintes et entre autre Sainte Bernadette de Lourdes. Mais la Famille Lepage-Faugeron en décida autrement et son choix fut celui de Saint François d'Assise . Ce vitrail fut mis en place en 1938 soit 5 ans après celui de Saint François de Salle offert par l'Abbé Laforge , lequel fut le premier vitrail installé .



Le vitrail de **Sainte Jeanne D'Arc** ne mentionne pas le nom du donateur qui a permis sa réalisation mais simplement la mention de « *Reconnaissance à Notre Dame de l'Assomption* » .

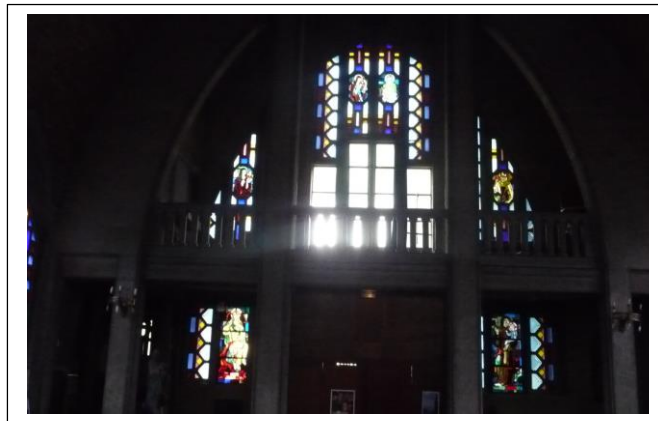


En fait d'après certains documents ce vitrail serait dû aux dons de la Famille Lepage-Faugeron qui finança ensuite celui d'à côté dédié à **Saint François d'Assise** (explications ci-dessus)

A remarquer le « E » d'Assise est écrit comme le « € » de « euro » dont on ne parlait pas encore lors de la réalisation du vitrail en 1937 /38 . C'était la façon d'écrire de J.Lechevalier qui a réalisé ce vitrail .



VITRAUX du FOND et de LA TRIBUNE



A l'arrière de la tribune la façade laisse apparaître des vitres blanches . Celles ci ont été installées il y a 82 ans et les emplacements attendent toujours , en 2015 , de généreux donateurs pour y implanter les derniers vitraux.

Les autres vitraux représentent , pour les plus haut :

Sainte Geneviève à gauche et **Sainte Cécile de Rome** à droite . Ils ont été chacun réalisés dans des couleurs différentes . Dans celui de Ste Geneviève le pourpre et le bleu pastel dominant alors que dans celui de Sainte Cécile les couleurs dominantes sont le jaune et le vert .

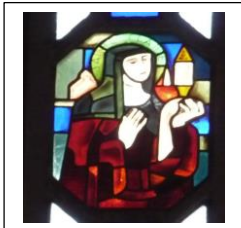
Ste Cécile de Rome est la patronne des musiciens et des musiciennes....



Vitrail offert par la Chorale de l'Eglise St Henri de Neuilly Plaisance .

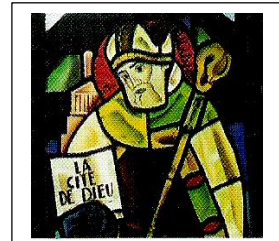
Le vitrail de **Sainte Geneviève** , comme d'autres vitraux de NDA , a été offert par Mme Conus (*apparentée à l'architecte de l'église*) .

En honorant la **sainte « patronne de Paris »** par un vitrail dans l'église d'Avron , dont l'édification fut acquise de haute lutte par l'Abbé Laforge , il aurait été appelé à sa protection sur l'édifice. En effet par sa force de caractère Geneviève avait convaincu les habitants de Paris de ne pas abandonner leur cité aux Huns. Elle encouragea les Parisiens à résister à l'invasion par les paroles célèbres : *« Que les hommes fuient, s'ils veulent, s'ils ne sont plus capables de se battre. Nous les femmes, nous prions Dieu tant et tant qu'il entendra nos supplications. »* De fait, Attila épargnera Paris. Indirectement la présence de ce vitrail rendait hommage à l'Abbé qui n'avait pas abandonné le Plateau d'Avron en résistant à ceux qui étaient opposés à la construction de « notre » église.



De chaque côté de ces 2 vitraux , en décalé, deux autres vitraux en médaillon honorent **Saint Augustin** , à droite et **Sainte Claire d'Assise** à gauche .

Celui de **St Augustin** a été offert par Mr et Mme Rouffignac de Neuilly Plaisance en Mars 1934 et celui de **Sainte Claire d'Assise** par Mr et Mme Mancier de Neuilly sur Marne en Juin 1934 .



St Augustin fût consacré en 395 évêque d'Hippone (*Bône devenu aujourd'hui Annaba en Algérie*). Il écrivait sans relâche, lettres, traités et sermons pour défendre sa conception du christianisme. Son oeuvre est immense. Le vitrail le représente avec sa mitre et sa crosse d'évêque ainsi qu'avec un document dans sa main droite intitulé *« La Cité de Dieu »* . *La Cité de Dieu (De Doctrina christiana) est son texte fondamental, qui définit pour longtemps les exigences et les limites d'une culture chrétienne. Cet ouvrage justifie le christianisme dans l'histoire et par l'histoire. La Cité de Dieu est la communauté universelle des vertueux, où séjournent Dieu, ses anges et tous les saints, ainsi que tous les hommes intègres sur terre. Saint Augustin oppose la Cité de Dieu à la Cité terrestre, décrit sa vision « des commencements et des fins » de ces deux cités, « les deux cours contraires suivis par la race humaine depuis ses origines, celui des fils de la chair et celui des fils de la promesse ». Tout s'achève par la perfection, la glorification et l'apothéose de la cité de Dieu, qui n'est pas de ce monde.*

Sainte Claire d'Assise ainsi dénommée et canonisée est née en 1193 (et morte en 1253) à ASSISE en Italie dans une famille de la noblesse italienne (les Chiara Offreduccio di Favarone) . Elle fut la disciple de St François d'Assise et la fondatrice de l' « Ordre des Pauvres Dames » . Toute sa vie fut tendue par son désir de vie pauvre . Elle fut déclarée Sainte par l'Eglise Catholique le 26 septembre 1255 par le pape Alexandre IV en la cathédrale Santa Maria d'Anagni. La basilique Sainte Claire à Assise ,construite peu après sa canonisation est destinée à l'honorer .

Elle a été proclamée **patronne de la télévision** dans le monde par Pie XII le 14 février 1958. Elle est aussi la **patronne des télécommunications** , **des brodeuses** car selon la tradition, elle s'accordait de temps en temps un temps de loisir pour broder les tissus liturgiques. Parce qu'elle assurait la propreté et la blancheur de ceux-ci, elle est également la **patronne des lavandières, des blanchisseurs et des repasseuses**. À cause de son nom et parce qu'elle aurait eu, sur son lit de mort, la vision de ses obsèques, elle est depuis sa mort la **patronne des aveugles**.

SOUS LA TRIBUNE

Crypte de la tombe de l'Abbé LAFORGE



Parmi tous les vitraux de l'Eglise , c'est **le seul** qui représente une scène de la vie de Jésus, décrite par Saint Luc dans son Evangile.

Ici le vitrail est intitulé :

« Sainte Marie Madeleine Repentante » .

Appelée la « pécheresse » , elle multiplie les gestes de repentir et d'amour , lesquels loin d'être pour Jésus une cause de scandale manifestent une profonde contrition .

En pleurs à ses pieds qu'elle a baignés avec du parfum , elle dénoue sa chevelure et vénère les pieds du Maître avec une émotion intense.

L'onction des pieds est un extraordinaire signe d'un amour intense.

Crypte des fonts baptismaux



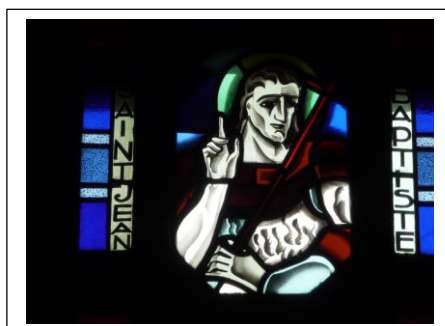
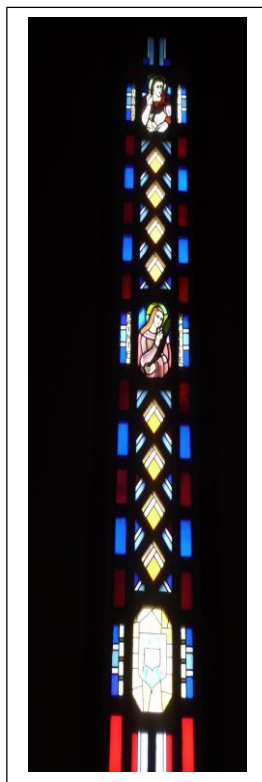
St ANTOINE de PADOUE
« Souvenir de Mai 1934 »
donateur anonyme

CLAUSTRAS et MEDAILLONS du CHŒUR



Suivant une tradition issue du Moyen Age le chœur de l'Eglise ou trône la statue de la Vierge Marie, est illuminé par 12 médaillons de forme octogonale superposés intercalés dans des claustras géométriques.

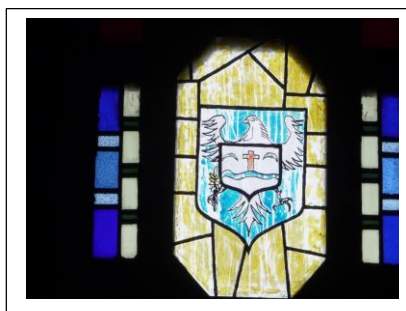
En partant des claustras à gauche du chœur vu de face nous avons les médaillons suivants :



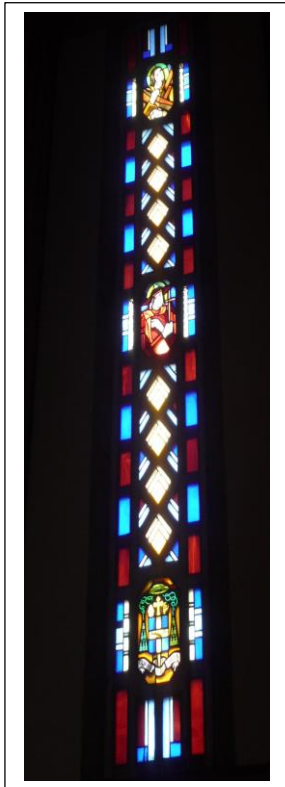
En haut : **Saint JEAN-BAPTISTE**
Offert , par sa famille, en souvenir
de Mr Jean Mathé



Au centre : **Sainte AMELIE**
Offert par la famille Conus en
souvenir d'Amélie Conus



En bas : **le blason de la Ville de Neuilly Plaisance (*)**
(*) le vitrail d'origine ayant été brisé , un paroissien qui a tenu
à garder l'anonymat, a offert plus tard celui-ci en version « peinte »



En haut : **Saint ANDRE**
Offert par un anonyme de Neuilly Plaisance



Au centre : **Saint CHARLES de BORROME**
Offert par Mme Conus en souvenir de son frère Monseigneur Charles Aman , Evêque

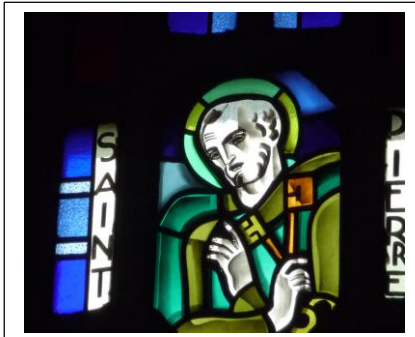
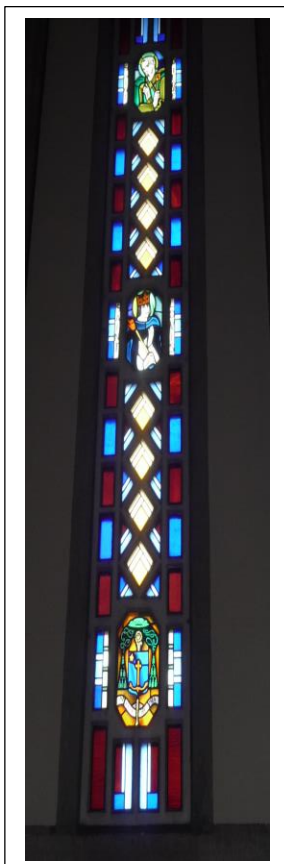


En bas : Le blason est celui de **Monseigneur GIBIER**, ancien Evêque de Versailles . Il a été offert par les enfants du catéchisme de Neuilly Plaisance. L'Abbé Laforge auquel nous devons notre Eglise , fut ordonné prêtre par cet Evêque , avant la guerre de 14 / 18 .

On remarquera en haut du blason , sous le chapeau ecclésiastique la croix, la mitre et la crosse d'évêque mais aussi au centre une charrue ancienne laquelle symbolise le travail de la terre et en bas dans un bandeau drapé la devise de l'évêque:

« ORA ET LABORA »

c'est-à-dire : *la prière et le travail* »_



En haut : **SAINT PIERRE**
(offert par Melle Ballandier d'Avron)



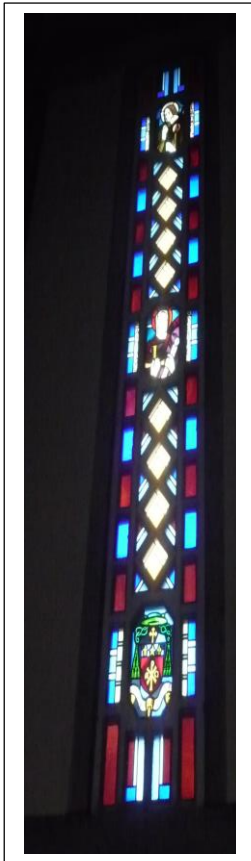
Au centre : **SAINT LOUIS**
(offert par Marie-Louise et Jean Louis d'Avron)

En bas : Il s'agit du blason de **Monseigneur Benjamin, Octave ROLAND-GOSSELIN**, Evêque de Versailles. On remarquera une ancre de marine se prolongeant par une croix et une étoile . La raison en est la référence au fait que Monseigneur ROLAND GOSSELIN avait été aumônier de la marine avant d'être nommé Evêque . La crosse d'Evêque part de bas en haut du blason qui est surmonté d'un couvre chef ecclésiastique
En bas sa devise : **« IN CRUCE SPES MEA »**



c'est à dire : *« C'est dans la croix que je mets mon espoir »*

Ce vitrail a été offert par les enfants catéchisme du Plateau d'Avron et les jeunes filles des Oeuvres



En haut : **St BENOIT JOSEPH LABRE**
1748 -1783 . Il est le **saint patron protecteur des modèles, des célibataires, des mendiants des sans domicile fixe , des pèlerins, des itinérants , des personnes inadaptées.**
Il était le pèlerin mendiant
Vitrail offert par Mr et Mme ROUFFIGNAC (NP)



au centre : **SAINTE CECILIE**
Jésus lui avait donné la mission **d'annoncer l'Évangile aux païens**, Cette mission le fit surnommer « **l'apôtre des gentils** »

En bas : le blason de **Monseigneur Paul RICHAUD**, Evêque d'Irénopolis (*église orthodoxe grecque*) , auxiliaire de Versailles puis Cardinal de Bordeaux. Son blason est surmonté du chapeau ecclésiastique sous lequel se trouve une croix orthodoxe. Au centre se trouve un « **chrisme** » formé des 2 lettres grecques X (chi) et P (rho) qui sont les initiales du nom du Christ. L'Alpha et l'Oméga sont souvent ajoutés dans le monogramme comme ici. Sa devise en bas : **« VINCTUS CHRISTI »** c'est -à- dire « **le Christ Vainqueur** »



Vitrail offert par l'Abbé LAFORGE

Voici terminées les quelques explications succinctes qui permettront aux paroissiens de regarder avec un plus grand intérêt ces vitraux lesquels , pour certains , faisaient partie du « paysage » et auxquels ils finissaient par ne plus prêter attention.

Avez-vous remarqué qu'il n'y a aucun vitrail dédié à la VIERGE MARIEalors que l'Eglise « NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION » lui est dédiée ???

Une précision : tous ces vitraux ont été installés entre 1933 et 1938 et depuisplus rien ...

Puisse de nouvelles vocations de « donateurs » se révéler pour remplir la façade des emplacements qui attendent depuis 82 ans que les vitres blanches soient remplacées par des vitraux



Ce document n'a pas eu d'autre intention que celle de vouloir informer . Il a été réalisé par Régine et Charles VAVASSORI , paroissiens avronnais, à l'aide des écrits du Père Laforge dans l'Effort , journal Paroissial des années 1933 et suivantes . Ils ont déjà réalisé la plaquette sur l'histoire de la construction de l'Eglise – Voir site www.plateau-avron.com

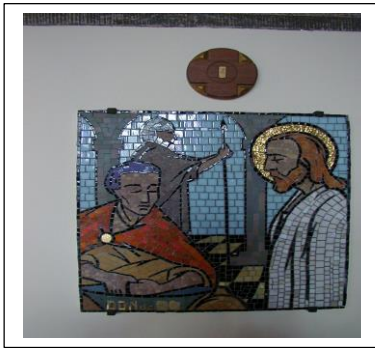
Nous vous souhaitons une bonne visite de ces vitraux

LES MOSAÏQUES DE L'ÉGLISE

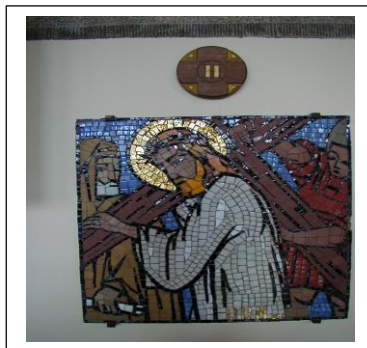
On ne peut faire le tour de l'Église pour admirer les vitraux sans dans le même temps poser un regard sur les mosaïques véritables pièces d'art qui ont été réalisées par un artiste mosaïste (Guillomin) formé par les maîtres de l'école italienne de mosaïque (il a travaillé en sous-traitant de l'entreprise Paul Rames laquelle avec des carreleurs a réalisé le carrelage au sol lors de l'église)

LE CHEMIN DE CROIX

Sur certains des tableaux des stations figurent seulement les initiales des donateurs. D'autres n'en comportent pas car les donateurs ont souhaité garder l'anonymat. A l'origine ces tableaux étaient insérés dans un cadre en bois réalisé par un artisan ébéniste bergamasque du Plateau d'Avron, Joseph Bréda, qui faisait aussi office de bedeau.



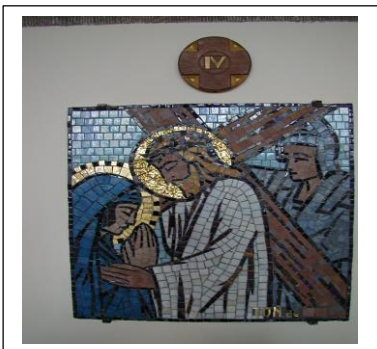
1^{ère} station Jésus condamné à mort



2^{ème} Station Jésus chargé de sa croix



3^{ème} station Jésus tombe avec la croix



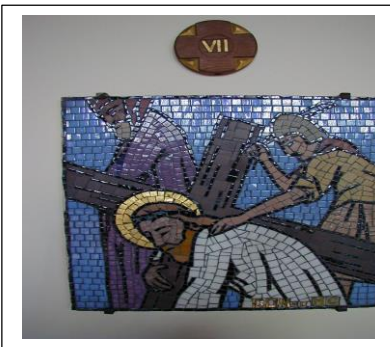
4^{ème} station Jésus rencontra sa mère Marie



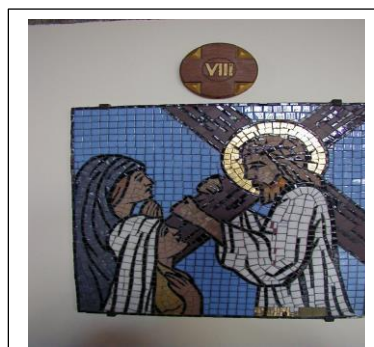
5^{ème} Simon le Cyrénéen aide Jésus



6^{ème} station Véronique essuie la face



7^{ème} station Jésus tombe pour la 2^{ème} fois



8^{ème} station Jésus console les filles de Jérusalem



9^{ème} Station Jésus tombe pour la 3^{ème} fois



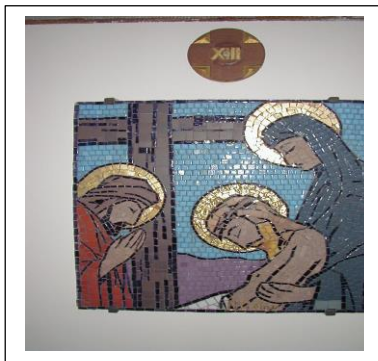
10^{ème} station Jésus dépouillé de ses vêtements



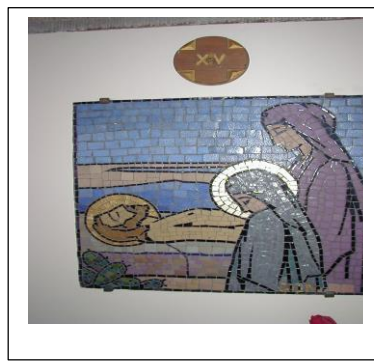
11^{ème} station Jésus cloué sur la croix



12^{ème} station Jésus meurt sur la croix



13^{ème} station Jésus descendu de la croix



14^{ème} station Jésus mis au sépulcre (*)

(*) Le chemin de croix ne comporte généralement que 14 stations comme ici. Parfois une 15^{ème} station est ajoutée dans certaines églises. Elle représente le tombeau vide avec Marie dans l'espérance de la résurrection. Cette 15^{ème} station lorsqu'elle existe relie toutes les autres à la résurrection. Ici à NDA dans la tradition il n'y a que 14 stations

LES AUTRES ŒUVRES EN MOSAÏQUE



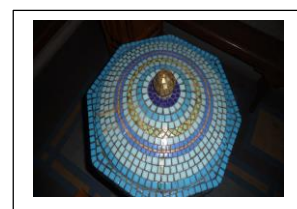
Bénitier



Repose burettes eau et vin



Fontes baptismaux



Couverture fontes baptismaux



Détail mosaïque du bénitier



Mosaïque au sol du porche d'entrée



Détails sol du porche



NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION
(Paroisse du Plateau d'Avron)
construite de 1932 à 1934
par son implantation sur le Plateau d'Avron.
Notre Dame de l'Assomption a le clocher le plus élevé
du Département de la Seine-Saint-Denis.